

# Du cours Florent aux courts de Roland-Garros en passant par « Terra Alsatia »

Laurent Simon, inamovible animateur de la course des Mulhousiennes, est régisseur technique pour France Télévisions, à Roland-Garros ou sur le Tour de France... Du 22 février au 17 mars, il deviendra Henri Gromer, un des principaux personnages du son et lumière « Terra Alsatia ». Il y a plus de trente ans, il suivait le cours Florent et rêvait d'être acteur.

L'homme est un tourbillon. Un chic bonhomme aux mille vies, capable de raconter une jeunesse parisienne, le Tour de France 1999, son amitié avec Patrick Montel, sa dernière prestation pour Clemessy, son travail avec Omar Sy, son amour de Mulhouse, l'animation de la course des Mulhousiennes... et son rôle de notable du XIX<sup>e</sup> siècle dans le spectacle son et lumière *Terra Alsatia* qui débutera le jeudi 22 février dans l'église Saint-Étienne de Mulhouse



Laurent Simon est aussi animateur pour la course des Mulhousiennes. Photo d'archives Darek Szuster

(nos éditions précédentes). Impossible de tout noter, juste trouver un fil conducteur de cette vie à 100 à l'heure qui passe par Wissembourg où il est né, Paris où il a grandi, Aix-en-Provence, Galfingue et Mulhouse. Ce fil, c'est la passion du théâtre, de jouer, de parler au plus grand nombre. « J'étais un cancre. J'ai eu le bac à l'arrache et je ne voulais pas aller plus loin. Alors je me suis inscrit au cours Florent, par amour des beaux textes. Et pour payer les cours, j'ai bossé comme commercial pour la marque de mode Marithé + François Girbaud, puis Esprit. » Dans les années quatre-vingt, Laurent Simon sillonne la France pour vendre des collections. « Petit à petit, j'avais abandonné l'idée d'être acteur. Mais un jour, une amie me croise et me parle de l'école de théâtre et de cinéma Acting International de Robert Cordier. J'ai replongé. »

### Le Tour de France passe par Galfingue

Il est en « shortlist » pour un gros film mais un acteur américain lui passe devant. Il tourne la pub de la Peugeot 106, fait de la figuration, rame, galère... « À un moment, je n'ai plus de boulot, mais je suis pote avec Patrick Montel qui est mon ancien prof d'économie de Créteil. Il est devenu journaliste à France Télévisions et m'embarque comme chauffeur sur le Tour de France. De mémoire, c'est dans les années quatre-vingt-dix. L'époque Delgado-Indurain. » Laurent Simon a mis le pied dans la porte de la télévision. Il le laisse puis pousse d'autres



Laurent Simon procède à des essais de costumes pour son rôle d'Henri Gromer dans « Terra Alsatia ». Après le spectacle son et lumière, il redevient régisseur technique à France Télévisions pour Roland-Garros, le Tour de France et les Jeux olympiques. Photo LG.

portes, jusqu'à devenir régisseur technique pour France Télévisions sur le Tour de France, le Dakar (avant que *L'Équipe* ne récupère l'épreuve) et Roland-Garros. « En 2009, sur le Tour, je dois gérer Antoine de Maximy (NDLR : animateur de l'émission *J'irai dormir chez vous* qui, pour l'occasion, tourne *J'irai faire un Tour chez vous*). Le type connaît tout le monde, partout en France. Sur l'étape Colmar-Besançon, on s'arrête à Galfingue et je commence à discuter avec un groupe de personnes. » Dans ce groupe, une certaine Anne-Catherine Kroenner. « On s'est échangé nos télépho-

nes, on s'est rappelé, et puis voilà, je suis devenu Mulhousien. » Pas un Mulhousien par défaut, un « Wackes » AOC (appellation d'origine contrôlée) qui défend sa nouvelle ville avec une passion fiévreuse. **L'animateur des Mulhousiennes** « J'adore Mulhouse. Ici, les gens sont incroyables. J'ai bossé comme régisseur sur dix films (NDLR : dont *Intouchables*). Mais si un jour, je dois faire un film, ce sera ici. Partout, il y a des gueules incroyables ! » Avant de dire « moteur », Laurent Simon se retrouve à faire

l'animateur, chaque mois de septembre, pour la course des Mulhousiennes, à cause (ou grâce) à « Anne-Cath » qui est une des femmes à l'origine de l'épreuve sportif-caritative. « Je n'ai rien demandé. C'est Patty, une des Mulhousiennes, qui a dit "pour l'animation, c'est toi !" J'ai fait un peu l'acteur mais jamais animateur. Et c'est plus de cinq heures à tenir le micro ! » Laurent Simon est, ce jour-là, monté sur ressort. Il saute, court, encourage et commente avec des accents d'un certain... Patrick Montel, son ami de toujours. C'est là aussi qu'il croise Jérôme Bigeard, le patron de

TSE qui sonorise l'épreuve de course féminine. « La première année, je lui ai dit que le son était pourri ! Il m'a regardé bizarrement... Puis on a travaillé ensemble jusqu'à devenir ami. Comme je suis intermittent pour France Télévisions, ça me laisse du temps pour d'autres projets avec TSE. »

### Jérôme Bigeard : « Mais il est où Lolo ? »

Pour *Terra Alsatia*, par exemple ? « Même pas. C'est Anne-Cath qui voulait être figurante. Elle va à la réunion des bénévoles et Jérôme Bigeard lui dit "Mais il est où Lolo ?". Comme je connaissais un peu Damien Fontaine, le réalisateur, j'ai finalement envoyé une petite vidéo. » Et Damien Fontaine lui confie un des rôles principaux, celui du riche industriel Henri Gromer, qui finance la construction de l'église Saint-Étienne. Laurent Simon, près de quarante ans après le cours Florent, est en haut de l'affiche de *Terra Alsatia*. Il rigole... « C'est un sacré boulot de se caler sur le texte enregistré. Ça fait deux mois que je bosse les cinq scènes du début. Faut être synchro ! » Le 17 mars au soir, Henri Gromer raccochera son chapeau de notable au clou et Laurent Simon remettra sa casquette France Télévisions pour les Internationaux de Roland-Garros. Mais avant, il y a une belle aventure à vivre avec 200 autres figurants. **● Laurent Gentilhomme** *Terra Alsatia*, du 22 février au 17 mars à l'église Saint-Étienne à Mulhouse. Réservation des places, renseignements, etc. via le site [terra-alsatia.fr](http://terra-alsatia.fr) ou au 03 89 35 48 48.

## Dans les coulisses du montage avec des BTS formation audiovisuel

*Terra Alsatia*. L'Alsace de 1859 à la fin de la Deuxième Guerre mondiale racontée dans un spectacle vivant son et lumière immersif à l'église Saint-Étienne de Mulhouse. Le spectacle, qui a déjà vendu plus de 10 000 places et mobilisera 200 personnes pour chaque représentation, se déroulera du 22 février au 17 mars. Un événement important qui demande une certaine préparation.

### Une première sur le terrain

Justement, ces jeudi 15 et vendredi 16 février, les étudiants du nouveau BTS audiovisuel de KM0, nommé « studio et ateliers », ont participé aux deux derniers jours d'installation du matériel technique du spectacle. Cette expérience sur le terrain constitue



Benjamin (à g.) et Rafael (à d.), étudiants en BTS audiovisuel studio et ateliers, participent à l'installation technique du spectacle "Terra Alsatia". Photo Lucas Brunner

une première pour la quinzaine d'élèves en formation. « L'objectif est de mettre nos jeunes en immersion et qu'ils

voient concrètement le lien entre l'artistique, le numérique, la vidéo, le son et la lumière », explique Élodie Cata-

la, directrice du BTS studio et ateliers. « C'est une occasion unique de pouvoir voir comment tous ces axes s'imbriquent dans un spectacle. » Projecteurs, lumières, enceintes, câbles. Pas de repos pour les étudiants qui se retrouvent à installer, ci et là, ce qui va, dans quelques jours, transformer l'église de la place de la Paix en un lieu d'immersion. Pour ces jeunes apprentis, c'est la première fois qu'ils sont sur le terrain, à travailler pour un véritable spectacle. « C'est ce qui forme le mieux », estime Rafael, étudiant en BTS studio et ateliers. « À l'école, on manipule deux ou trois projecteurs. Là, c'est vingt d'un coup qu'on installe. » Pour ce spectacle, l'entreprise de Habsheim TSE s'occupe de la partie technique et production. « C'est vraiment cool

de travailler avec des gens qui ont de l'expérience, ça change. Ils utilisent beaucoup de termes techniques qu'on ne comprend pas forcément », indique Rafael. « Mais on s'adapte et on apprend », complète Benjamin, également étudiant en BTS studio et ateliers. En plus du cas concret, les étudiants se mesurent au défi d'installer au sein d'un grand édifice, avec ses contraintes. « Ce qui est intéressant, c'est de voir comment on adapte le câblage au lieu », témoigne Benjamin. « Il y a certaines rangées où il y a un pilier et on doit trouver un moyen de le contourner », ajoute son camarade Rafael. **24 projecteurs** Un spectacle immersif à 360°, ce n'est pas rien. « Pour

couvrir l'ensemble du bâtiment, on a 24 projecteurs. C'est une grosse quantité », révèle Jérôme Rieu, directeur technique TSE. « Toute l'église sera en image et en lumière, y compris les plafonds. » Au niveau du son, ce sont une vingtaine d'enceintes qui vont se frotter à l'acoustique si particulière du bâtiment. « Ce qui va être impressionnant, c'est quand tous les projecteurs seront installés et qu'on va voir quel effet de lumière ça va faire », s'enthousiasme Benjamin. Les étudiants pourront contempler leur travail dès la première représentation, le 22 février. **● Lucas Brunner** Prochaine formation au BTS studio et ateliers en septembre. Épreuves de sélection en mai. Pour plus d'informations : [contact@studio-ateliers.fr](mailto:contact@studio-ateliers.fr) ou 03 89 46 51 14